

(Ce serait l'idéal de 'tomber immédiatement avec la porte dans la maison'¹ avec, par exemple, un beau témoignage d'une Madame Bricoleuse que je rencontrerais chez brico.)

BRICOLAGE/EUR/EUSE

Ce document est construit autour de rencontres en rapport au bricolage. Ainsi, ce document sera centré autour de l'activité, l'idée du bricolage, et ses effets secondaires ². Ceci tout simplement parce que j'admire le bricolage et je le vois comme une attitude intéressante pour résoudre des problèmes en général.

Avant tout bricoler est une manière de résoudre des problèmes quotidiens. C'est quelque chose qui nous concerne tous. Tôt ou tard, nous y sommes confrontés. Notre approche sera influencée par une tradition, peut-être familiale..., connue par une transmission orale ou le souvenir d'une expérience. Le bricolage est une improvisation, c'est s'arranger avec les moyens du bord, une liberté de jeu reste à la portée et plus efficace dans ce cas-ci à la portée de main.

C'est une activité qu'on apprend par soi-même, souvent en solitaire. Dans son premier sens, le mot bricolage était utilisé dans le domaine du jeu de billard et de l'équitation, dans les deux cas il désignait des mouvements imprévisibles de la balle ou du cheval³. Et c'est l'imprévisible sur le chemin de la recherche que je cherche.

¹ 'Met de deur in huis vallen' signifie en Néerlandais: aller droit au but

² très important vu que dans le processus du bricolage - justement parce qu'on est libre par rapport au temps et la manière d'exécution - nous serons confrontés à d'autres phénomènes en cours de route. Des épiphénomènes très divers allant de pensées théoriques à des inventions pratiques.

³ Claude Levi Strauss: La Pensée Sauvage

La résolution d'un problème par le bricolage, donne l'impression d'un grand accomplissement et de liberté personnelle. Mais le processus du bricolage ne s'arrête pas à la conclusion d'une solution. Les matériaux limités, choisis afin de résoudre le problème parlent également de son créateur et ses conditions de travail. Ce sont les éléments portés par le contexte qui deviennent poétique. Poétique dans le sens que les éléments quotidiennes sont transformés par un créateur, par nécessité, dans une création, une œuvre en soi, une solution et en même temps une composition.

Aussi parce que le bricolage se positionne à l'écart des tâches de la société, c'est-à-dire, entre les catégories de travail, art et temps libre, le bricolage reste un jeu. (Je reviendrai sur ceci)

Je vois le bricolage comme une science de la particularité. Des visions personnelles, suite à une intuition sensorielle. C'est pour cette raison que je cherche comme dans la vie des rencontres liées à ce thème. Je décide de les considérer 'références'. Une source d'étude égale en valeur à celle d'une chanson, d'un livre, d'internet, etc...

Bien sûr, je n'écrirais pas quelque chose qui n'est pas proche de mon cœur. Le bricolage sera véritablement une méthodologie, dans le sens d'une construction pour cette thèse. Ceci en termes de langue (je me permettrai d'aller hors les règles), en termes de contenu (je m'autorise de chercher ma ligne directrice dans les 'marges') et en termes de structure (je sauterai non linéairement d'un domaine à l'autre pour y revenir plus tard).

EXPERT-BRICOLEUR

J'avoue qu'il n'y a pas longtemps, j'étais tout à fait d'accord avec Laurie Anderson, quand elle chante (aussi ironique soit-elle) 'Only An Expert Can Deal with The Problem'.

Dans sa chanson 'Only An Expert' elle aborde la problématique que seulement les experts peuvent résoudre des problèmes puisque c'est seulement eux qu'on est sensé faire confiance

Now only an expert can deal with the problem
Because half the problem is seeing the problem
And only an expert can deal with the problem
Only an expert can deal with the problem

So if there's no expert dealing with the problem
It's really actually twice the problem
Cause only an expert can deal with the problem
Only an expert can deal with the problem⁴

Le jour même de l'écoute, j'eus une rage de dents, et aussi vite je découvrais que ça ne servait à rien de se regarder dans le miroir, la bouche ouverte. J'en conclus que ça ne suffisait pas d'être contre les experts. Il ne s'agit ainsi pas d'opposer l'expert au bricoleur. Il s'agirait d'analyser mes intuitions en profondeur. Je cherche la virtuosité des solutions imaginées par

⁴ Très simple mais je vais quand même le traduire:

Maintenant, seul un expert peut résoudre le problème
Parce que la moitié du problème est de voir le problème
Et seul un expert peut résoudre le problème
Seul un expert peut traiter le problème
Donc, s'il n'y a pas d'expert traitant le problème
C'est vraiment le double du problème
Parce que seul un expert peut résoudre le problème
Seul un expert peut résoudre le problème

des êtres-humains, en tant qu'experts et non-experts, à travers ces deux champs, l'un ou l'autre semblent se servir des mêmes outils, la même 'méthode' et semble d'aborder le problème par la même manière. J'arriverai avec mon analyse là où ils suivent leurs intuition, imagination, ce qu'on appelle le 'fil du hasard' et ce que je nommerai les épiphénomènes⁵. Moi aussi je cherche les conditions d'une telle attitude utilisée rarement⁶ mais à mon avis extrêmement importante...

Tandis que le mal persistait. J'allais voir ma dentiste qui me renvoyait à un spécialiste.

Veuillez prendre le CD dans l'annexe 1, et écoutez la chanson.

Voici les paroles.

La chambre d'attente est tout à fait jaune

Il y a une construction inconnue

(Comme un très grand tube)

Elle a été peinte en argent

Aussi il y a 5 chaises de couleur métallique

Devant la construction en argent il y a un cactus de 2 m longueur.

Ce n'est pas clair s' il est vrai ou faux

(Même après l'avoir touché)

On est au troisième étage d'un tout nouvel immeuble

De la fenêtre on a une vue sur le canal

Quand je me suis allongée sur sa chaise

*L'endodontiste**

**c'est un dentiste spécialisé des nerfs des dents*

⁵ Un épiphénomène étant souvent l'accident ce qui se surajoute à un phénomène sans exercer sur lui aucune influence. Autrement dit, c'est une manifestation pure, un aspect ou une apparence particulière d'un phénomène sous-jacent, et non une manifestation possédant une réalité indépendante capable d'exercer une rétroaction sur le phénomène qui lui a donné naissance.

⁶ Ou plutôt rarement pris au sérieux

Me demande ce qui me motive en ce moment
Je lui dis que j'ai un intérêt particulier pour le bricolage
Il me dit qu'il comprend bien
Car il s'intéresse aussi à cette matière-là
Qu'on pourrait quand même dire que cela fait partie de ses loisirs
Mais qu'il y a beaucoup de choses qui tombent sous le terme de
'Bricolage'
Bricolage bricolage bricolage
Il donne l'exemple de cuisiner,
Il y a une grande partie 'héritage'
Mais de l'autre côté il y a une énorme possibilité de pratiquer
Le freestyling

Et qu'il est en effet en train de construire // une chambre
Spéciale afin de faire des 3D scans
Pendant les week-ends
Et qu'il pourrait bien engager quelqu'un pour le faire
Mais qu'il aimait mieux faire
La construction lui-même
Parce qu'il aime bien se sentir expert
(Là j'avoue que j'avais un peu peur pour l'opération qui suivait)
Mais je suis quand même restée
Il continuait de m'expliquer
'Il y a besoin de béton armé'
Pour ne pas perturber les scans avec des impressions de
L'extérieur
Qu'il regarde d'une toute autre
Manière aux murs qu'il voyait
Qu'il regardait à travers et qu'en faisant ça voilà il voyait la
Construction
La construction consistante
De plusieurs couches
Et il ajoutait, il ajoutait
Qu'il y a beaucoup de choses invisibles
Et qu'on ne les voit pas si on ne sait pas qu'elles existent

*Mais que en faisant la construction lui-même
Il les a découvertes
Il s'interrompait pour dire qu'il trouvait cette piste
Trèèèèèèè philosophique
Et qu'il avait l'impression que pratiquer le bricolage
C'est très lié à appliquer des concepts philosophiques
À la vie quotidienne*

(Si vous le souhaitez, vous pouvez laisser jouer la musique, - il ne reste qu'une partie instrumentale - et continuer à lire)

L'endodontiste - qui est en même temps un spécialiste et bricoleur, propose une théorie très curieuse - ceci correspondant à l'idéal du bricoleur - Il constate que pendant qu'il était en train de construire les murs pour sa chambre 3D, un univers de nouvelles possibilités s'ouvrait à lui.

C'est-à-dire: sachant comment construire ce mur, d'autres constructions, faites par ses propre mains, devenaient envisageables. Auparavant il ne se rendait pas compte de l'existence des murs. Ils étaient invisibles pour lui. Il les prenait pour acquis. Il souligne que nous prenons conscience des choses quand on nous fait remarquer qu'elles existent. Par conséquent il en déduit que c'est probablement le cas avec encore beaucoup d'autre choses. Et qu'il a envie de les découvrir. Le possible s'ouvre et cela semble le rendre très heureux. Voilà, le plaisir du bricoleur.

L'INVISIBLE

Comme mentionné précédemment, je resterai sur ce fil du hasard. Je préfère dans cette thèse comme dans le 'reel' suivre les idées évoquées par mon dentiste.

La découverte de l'invisible comme on l'a vu est un facteur très important dans le cheminement du bricolage. Petit à petit, moi

aussi, je commence à comprendre l'importance qui unit ces deux concepts.

L'invisible, reste le lieu privilégié de l'occulte. Dans le sens littéral du terme... ce qui est dans l'ombre, n'est visible pour nous, occidentaux du 21^{ème} siècle.

Quand une chose n'est pas vue il y aura toujours une 'illusion' de quelque chose à découvrir. Je me permet de dire une illusion de 'magie' même. Une définition possible de cette magie pourrait être quelque chose qu'on a pas prévu, quelque chose de imprévisible même. C'est probablement cette imprévisibilité qui nous fascine, mais si nous la recherchons trop on ne la trouve plus.

Pendant un certain temps je me suis immergé dans 'l'invisible'.

Ce qui n'est pas perceptible par la vue : Une étoile invisible à l'œil nu.

ce qui agit dans l'ombre, dans l'obscur : un ennemi, menace invisible.

Qu'on ne peut pas voir, rencontrer : Le patron est invisible ; il est en conférence.

Si on revient sur le témoignage de l'endodontiste, on pourrait remarquer que pour lui, la volonté de savoir ce qui est encore invisible/ envisageable, est une motivation afin de pratiquer davantage le bricolage. Ceci semble être un comportement motivé par une volonté très forte. Un désir de connaissance, juste pour le plaisir de la connaissance. Ça doit être la curiosité.

Je m'arrête alors sur 'curiosité'.

Qualité de quelqu'un qui a le désir de connaître, de savoir : C'est la curiosité qui l'a poussé vers la recherche.

Désir indiscret de savoir : Ta curiosité te perdra.

Besoin de savoir quelque chose : Avoir des curiosités malsaines.

Qualité de quelque chose d'étrange, d'original, de bizarre : Ce vase a retenu mon attention par la curiosité de sa forme.

Ce qui retient l'attention, l'intérêt (surtout pluriel) : Visiter les curiosités de la ville. ⁷

Veillez prendre l'annexe 2

À partir de la deuxième moitié du 17^{ième} siècle on assiste à une montée de la curiosité.⁸ La conception de ce mot dans le monde occidental a changé. Avant, la curiosité était condamnable. En Grèce antique, il y avait bien sûr déjà un intérêt pour les développements de la nature, mais il y avait une distinction, très stricte entre ce qu'on pouvait examiner et ce qui était interdit à l'examen. La curiosité était considérée comme une distraction faisant obstacle à la véritable connaissance.

Ensuite, à partir de l'âge d'or du christianisme, les terrains de recherche se sont encore plus limités. Tout ce qui était à savoir l'était par la Bible. Les questions supplémentaires n'étaient pas tolérées. Il n'y a pas d'ombre, de marge, de l'invisible.

Il y a plusieurs mouvements intellectuels à la frontière de cette transition. Par exemple, la conviction de la Magie Naturelle en Italie. Avec un de ses revendicateurs Giambattista Della Porta (1535-1615)

L'idée de "magie naturelle" fait rêver. Della Porta, croyait, que la nature était emplie de pouvoirs occultes, de choses qu'on ne connaît pas (encore), parce qu'on ne les voit pas. Cependant, c'est à nous de s'en débarrasser, de découvrir quelles sont les sources de ces forces et dans quels schémas elles se meuvent.

⁷ selon Larousse

⁸ mesuré par le nombre de fois que le mot a été utilisé dans des livres de cette époque.

*Découpage et collage en papier, scanné et basé sur une graphique existante, trouvé dans une conférence sur la curiosité par Philip Ball.

'La magie n'est rien d'autre que la connaissance de tout le cours de la nature.' En 1558, Della Porta publia 'Magia Naturalis' à Naples. Dans ce livre, il articulait des idées novatrices entre autres liées à l'optique. Il décrivait grosso modo comment on construit un télescope. En 1560 Il fonda la première société scientifique: Academia Secretorum Naturae. Un groupe de travail secret qui expérimentait autour des mécanismes de la nature. Bien sûr, l'académie était poursuivie puis fermée par l'Inquisition. Mais, ces recherches étaient source d'inspiration pour les savants de 'la nature' de cette période. De plus en plus des sociétés scientifiques apparaissaient. Par exemple Galileo Galilei faisait partie d'un mouvement semblable. Ils étaient souvent soutenus par un mécène ce qui permettait aux chercheurs de tenir à distance l'inquisition et donc, leur assurait une plus grande liberté.

Galilée a découvert que la lune n'était pas lisse, comme on l'avait toujours prétendue, que la Voie Lactée est une 'collection' d'étoiles et que quatre lunes claires tournent autour de Jupiter. Il a également appuyé l'hypothèse copernicienne par ses observations, qu'il a décrites dans son livre 'Sidereus Nuncius', paru en mars 1610. En bref il a ouvert les esprits à une conception du monde qui dépasse l'échelle humaine pour la remplacer par l'échelle de l'univers. 'Si chaque planète et chaque étoile est une planète comme celle-ci?' Cela rendait notre propre planète si petite... L'idée d'une pluralité de mondes a été lancée et ceci a déclenché un intérêt grandissant pour le fonctionnement de l'univers.

Le désir de découverte, la volonté de découvrir, elle est à mon avis d'égale intensité aujourd'hui. Dans la science et dans la vie quotidienne.

'Si nous croyons à la force du vent invisible, pourquoi ne croirions nous pas à d'autres puissances invisibles?'⁹ C'est une question évoquée par Guy De Maupassant dans 'Le Horla' en 1886. 'La peur de l'invisible a toujours hanté nos pères.'

Dans l'histoire, il s'agit d'un témoignage d'un homme qui pense être hanté par quelque chose d'invisible. Il se considère comme une personne rationnelle mais il doute à partir de traces indéniables. Il voit les signes d'une présence, mais n'en voit pas la source. Son lait et son eau sont bus pendant la nuit. Il voit que 'ça' lit ses livres et 'ça' coupe ses fleurs. Il doute. Cela devient presque une normalité. Après, Il l'appelle 'Le Horla' et devient obsédé par lui. À mon avis un nom très honnête pour quelque chose qui est simplement 'hors là'.

C'est ce qu'on fait dans un système de langage. Transporter quelque chose qui est hors là vers nous, afin de pouvoir le traiter, considérer, et le catégoriser. Une fois nommé les mots deviennent une habitude, transmis une fois après l'autre, on oublie leurs origines. Ils deviennent normalité. Je vois l'histoire de 'Le Horla' comme une lutte émancipatoire contre elle.

Une fois nommé, 'Le Horla', se fait de plus en plus effrayant. Le Horla semble s'y opposer, il ne veut pas se résigner au fait qu'il est justement *hors là*. Il montre de toutes ses forces qu'il est 'ici', dans la tête de l'homme. Il est bien plus que hors là. Il réussit même à écraser l'ego de l'homme. Et que cela vienne d'où nous l'attendions le moins: c'est-à-dire l'invisible. C'est là où le langage se clôt, emprisonne notre conception, notre habitude. À mon avis 'Le Horla' est un métaphore pour l'émancipation des nominations. Après à nous d'être flexible...

Ce qui me fascine, c'est la manière dont nous essayons d'utiliser le langage pour combler ce fossé d'invisible.

Parce que surtout ici, il devient clair à quel point la langue est colonisatrice, autoritaire dirait Roland Barthes.

Je pense à une anecdote. Au temps de la Magie Naturelle, on croyait que certaines pierres pouvaient offrir l'invisibilité aux humains. 'Helio Tropium' par exemple, porté "de la bonne façon", il aurait cet effet. Cornelius Agrippa¹⁰ a écrit à propos de cette coutume. Il affirmait que 'Helio Tropium': 'celui qui fait tourner le soleil¹¹', pouvait effectivement produire cet effet. Et ceci parce qu'elle avait la capacité d'absorber la lumière du soleil à travers sa structure de prisme pour ensuite la réverbérer plus fort dans l'atmosphère. Le spectateur serait aveuglé et ébloui, ne verra plus le porteur du bijou. Vous pouvez vous imaginer qu'à cette époque là, nombreux rois et reines, se considérant invisible, étaient signalés nus dans la sphère publique. Voici par le langage, qu'arrive l'aberration d'une habitude incarnée.

Je pense que quelque chose d'invisible reste probablement inexplicable. Vous vous baladez par exemple dans un parc - vous portez un chapeau - Tout à coup votre chapeau se retrouve emporté par le ciel...

Nous essayons d'approcher ce phénomène avec des mots, mais la façon dont nous le décrivons reste arbitraire.

Un exemple plus juste serait encore la nomination des quarks, des atomes, en bref les éléments de la physique quantique: mots désignant des choses non palpables, dans une tentative de les rendre compréhensibles pour nous, humains. - J'ai lu une fois que

¹⁰ (1486- 1535)philosophe, mystique, féministe

¹¹ l'opposé d'une tournesol

c'est pour cette raison là qu'Aristote était, et est toujours, si populaire. Il a formulé des questions cosmologiques et leurs réponses de façon accessible. Mais de nouveau la question reste: comment mettre au niveau des hommes quelque chose qui tiendrait d'une autre perception, d'un autre registre qu'humain. Comment atteindre ce qui est 'hors la'.

Depuis un bon moment, les scientifiques (et personnes de compétences) croient des choses qu'elles ne ressentent pas physiquement, la terre qui tourne, le fait qu'il existe des 'Buckminsterfullerene molécules' - qui ressemblent à des ballons de football mais -qui ne bougeraient pas comme on pourrait le penser. Un exemple pour la théorie, duquel on peut déduire qu'il existe probablement un univers dont l'existence se passe en parallèle de notre existence. (voyez l'annexe 3)

Basé sur des hypothèses expérimentées, notre perception nous garantit de l'existence de ces particules et cet univers.

De ce savoir, qu'est-ce qu'on fait maintenant?

Nos connaissances dans la vie quotidienne sont à mon avis toujours un assemblage - j'oserais même dire un bricolage - mais toujours motivé par une question. La question ultime semble rester sans réponse. Nous cherchons tous encore intuitivement (je reviens sur ceci) des réponses aux questions existentielles... Car, que ferions-nous si nous la trouvions, la réponse?

À la fin des années 1890, on pensait avoir fait toutes les découvertes scientifiques possibles, il manqueraient juste quelques chiffres après la virgule, Lord Kelvin¹² nous assurait. Après un sentiment de victoire, un grand vide était ressenti. Les scientifiques se pensaient tombé sans travail, le monde était devenu ennuyeux.

En 1895, Wilhelm Röntgen découvrit les rayons X. Non pas tant que les rayons X eux-mêmes étaient si importants, il s'agissait plus

¹² (1824-1907) scientifique et figure populaire, entre autre connu pour son rôle dans la construction du câble télégraphique transatlantique.

du fait que, grâce à cette découverte, les physiciens ont commencé à croire qu'il y avait probablement quand-même de nouvelles choses à découvrir, notamment par la recherche de différents types de rayonnements.¹³

Je fais régulièrement des liens à la recherche scientifiques, notamment parce que ces études constituent un modèle. On est influencé pour nos recherches quotidiennes dans lesquelles le bricolage est ancré.

C'est dans les deux cas, que nous cherchons des réponse.

Je crois que cette habitude est ancré dans notre nature humaine, et qu'elle vient d'une intuition profonde.

It should be something outside the frontiers of language.

It represents something unexplainable. But it, forms the base of our research. Not per definition our academic research, but nevertheless our daily life research.

We could see it as the base of our curiosity, but at the same time it is impossible to define, because it has no fixed representation in tangible reality. That's why we keep searching for it. If you think about it you get confronted with it. You should try it..

Imagine it is raining.. who, what...? It... is raining. But where "it" comes from all of a sudden, we don't know? -Now especially since god is dead, we should find someone else to blame it on-

Until now, "It" stays a mysterie. And it forms a whole in language, but gives us the occasion to play with it.

Ça (it) devrait être quelque chose en dehors des barrières établies par le langage.

Ça représente quelque chose d'inexplicable. Mais (it), établit la base de notre recherche. Par définition, non pas notre recherche académique, mais néanmoins notre recherche quotidienne.

Nous pourrions le voir (it) comme la base de notre curiosité et en même temps impossible à définir car il n'existe aucune représentation fixe, dans notre réalité tangible. C'est pour ceci que nous continuons à le chercher (it). Si vous y pensez, vous vous 'y retrouvez confronté. Vous devriez l'essayer (it).

Imaginez qu'il pleut.. qui, quoi? Il... pleut, mais d'où vient cette pluie tout à coup? On ne sait pas? -Particulièrement maintenant depuis que Dieu est mort, nous devrions trouver un autre coupable pour la pluie.

Jusqu'à présent "il" reste un mystère. Et il, (it) forme un trou dans le langage, nous donne l'occasion de jouer.

¹³ Les rayons radioactifs ont été découverts par ce chemin

La transition dans le paragraphe précédent entre l'anglais et le français est nécessaire car il n'y a pas de traduction exacte du mot 'it' en français (par exemple en néerlandais 'het' en allemand "es"). Mais ce mot 'it' forme une métaphore parfaite, pour ce que nous ne savons pas exprimer, et que nous recherchons continuellement. 'it' montre le potentiel, il ouvre à nouveau la potentialité de la langue. Parce qu'à partir de la 'béance' créé ici, nous prenons conscience de la recherche qui déclenche notre imagination. Encourageant notre jeu.

C'est un métaphore pour une recherche qui dépasse largement les limites d'une enquête scientifique. 'It' est 'ici' et 'maintenant', et arrive à mon avis à la motivation la plus profonde de notre 'volonté de savoir'.

voyez annexe 4 (Thought About It, (I Was Looking For It But I couldn't Find It (Yet)))

À propos de questions et de réponses (cosmologiques). En 2000 av. J-C. une population semi-nomade se déplaçait entre les montagnes d'Asie centrale, d'Iran et d'Inde.

Leur société était organisée autour de duels d'énigmes. Le principe était de répondre à des questions cosmologiques. 'Qu'est-ce que c'est la terre?' 'D'où vient-elle?' 'D'où viennent les saisons?' 'C'est quoi 'rien'?' Celui qui formulait la réponse la plus mystique/philosophique, gagnait. Souvent les réponses étaient à nouveau des énigmes et questions, presque toujours très contradictoires.

Les 'duelers' s'appelaient 'Rishis' et fonctionnaient comme des sortes d'observateurs et orateurs, ni humains, ni divins, ni démoniaques. Ils croyaient que dans les rites et offres la connaissance divine les inspiraient, venant des dieux tout savants - qui avaient (dépendant de leur humeur) parfois envie de partager

connaissance et parfois pas - Ils étaient guidés par le désir d'acquérir plus de connaissance. Leur but était de savoir tout. Les paroles des Rishis étaient transmises et répétées oralement¹⁴, au sein de leur communauté. Sous forme d'hymnes leurs sagesses¹⁵ étaient reproduites durant les rites et offrandes. Un exemple:

'Pourquoi le vent n'arrête-t-il pas, comment l'esprit ne se repose jamais? pourquoi les eaux cessent-elles de lutter pour la vérité?'

La philosophie vient ici sous forme de jeu.¹⁶ La question cosmogonique, de savoir comment tout ce qui est entré dans le monde, est simplement l'une des principales occupations de l'esprit humain.¹⁷ Les questions énigmatiques des hymnes védiques mènent directement aux déclarations de ceci.

On pourrait voir les hymnes comme des chansons *paroles poétiques* d'aujourd'hui. Il y a quelque mois je me posais la question, *mais comment ça se fait-il que je connaisse peu de musique comparable à ce genre d'hymne*. De la 'musique philosophique contemporaine'? - comment on cherche ceci sur google? 'pop hymne' - Je cherchais ce jour de la musique basée sur la curiosité, la science, le rêve d'une...

Je me décidait de me rendre à la bibliothèque et là j'ai trouvé un CD 'A Scientific Dream And A French Kiss' de Dagmar Krause et Marie Goyette, deux artistes respectivement Allemande et Canadienne. L'album répondait à tous mes rêves, demandes et questions.

¹⁴ On peut se demander ici comment on peut savoir tout ceci si la reddition s'est produite oralement. Après quelque centaines d'années ils furent notés. Les Vedas: Veda= la connaissance. Leur paroles étaient écrites en Védique ce qu'on appelle le sanscrit aujourd'hui, une langue Indo-Européenne. Aussi leur langue fonctionnait comme un jeu. Les mots sont flexibles formés d'associations d'associations - ceci est jusqu'à présent encore très difficile pour les interprètes - Aujourd'hui les Veda's sont vus comme la base de la philosophie Hindoue.

¹⁵ voyez Annexe 5 (Fable Végétale)

¹⁶ Johan Huizinga 'Homo Ludens', , Pandora Klassiek p 142

¹⁷ idem 16

Les paroles et la musique y sont en effet un assemblage de choses existantes. Les paroles sont un mélange de citations de correspondance entre les deux femmes, de rêves, de rencontres, d'idées sur l'extraterrestre, de notions scientifiques de mots inventés et de descriptions de situations de studio/(atelier), ceci alternativement en Français, Allemand, Italien, Anglais.

la mélodie de chaque chanson existe d'échantillons de musique, d'entre autre Serge Prokofiev, Gustave Mahler, Sergei Rachmanionoff Bela Bartok, retravaillée, dans une composition nouvelle.

À nouveau en suivant notre fil du hasard je me suis retrouvée dans 'l'atmosphère du bricolage'¹⁸

Il semble qu'entre ces chansons et les mélodies il soit question d'un jeu de construction.

Les énigmes Védique et celles de Marie Goyette & Dagmar Krause font même usage des règles de jeu prémédité par eux-mêmes se servent de la même chose, ils existent entre de règles de jeu prédéterminées par eux-même.

Tous les deux cherchent des réponses pour le monde dans laquelle ils vivent, de manière expérimentale.

Moi aussi je peux que m'envisager un rapport au monde d'une tel manière. C'est-à dire le concevoir, le vivre et le questionné, de manière expérimental: bricolant...

Et bien avant tous spécifiquement en bricolant dans la langue.

Puisque là je vois une porte ouvert vers le possible. C'est pour cette raison ci que je propose...

¹⁸ Parlant de bricolage concernant cet oeuvre je m'avance sans avoir certitude, je ne pouvait dans mes recherches rien trouver sur le processus. C'est à l'écoute du résultat final et par prémonition que j'avance l'idée de la méthode de bricolage.

(1') INTRODUCTION DE LA NOTION DE CHIPOTAGE ¹⁹

La capacité de tricher jusqu'à ce que quelque chose semble vrai.
Une composition de 'c'hi' et 'Potage'

C'hi: signifiant en chinois traditionnel: énergie.

Veillez prendre devant vous l'annexe 6. Voilà... vous voyez l'idéogramme. Dans la pensée traditionnelle chinoise, Le chi est considéré comme l'origine de l'univers et la base qui relie les êtres et les choses entre eux: nous ne possédons pas le ch'i, il est à l'intérieur de nous et il est présent dans toutes les manifestations de la nature. On peut l'imaginer comme un espace rempli d'énergie. Entre le début et la fin d'une vie/ l'histoire la quantité de cette énergie reste la même. Quand nous mourrons, notre énergie retournera à cette base, du 'C'hi'.

Nous faisons partie d'un cycle, qui nous surpasse.

En Occident, nous avons l'habitude de décrire cette façon de penser en terme de spiritualité, d'ésotérisme -des notions souvent connotées.

Peut-être est ce parce qu'en occident on ne connaît pas de notion philosophique semblable, la meilleure traduction est le 'souffle de vie', mais la différence de pensée est beaucoup plus profonde. Dans la philosophie traditionnelle chinoise et japonaise (les deux se basent sur la notion de ch'i) il n'y a pas de volonté de transcender la nature. La nature n'est pas à l'extérieur de l'homme. Notable aussi dans la langue, dans la construction du langage. Peut-être pourrait-on mieux le comprendre si on traduit le concept du ch'i littéralement:

Le signe:

comprend deux signes:

Vapeur

Riz

¹⁹ Contraire au bricolage, le chipotage se déconnecte des règles du jeu.

Quand le riz cuit, la vapeur apparaît, cette vapeur on ne peut l'attraper, on regarde au travers(elle est transparente), mais elle soulève le couvercle, on s'y brûle(très chaude). La chaleur de la plaque a converti l'eau en vapeur (+ buée sur les fenêtres). La pièce est remplie de vapeur, un champ de force, le ch'i. C'est comme le mot garde en esprit la loi de la conservation de l'énergie²⁰.

L'idée de cette énergie porte en soi le fait que l'énergie reste telle qu'elle est. Elle fait partie du circuit: Plaque/chaud/ évaporation du riz/vapeur d'eau/ la transformation est continue.

'Quand l'énergie à son tour se transforme en in-formation (Anglais: in-mouvement) elle peut se propulser vers un modèle prévisible: un oiseau qui construit un nid. Ou vers un modèle imprévisible. Comme un enfant qui fait un dessin. On croit que l'humain est le seul à pouvoir utiliser sa 'libre énergie' afin d'activement changer les modèles de la nature.'²¹

Ceci est en même temps la question qui évoque celle du libre arbitre. Est-ce qu'on peut changer les habitudes, faire une différence, même si on est libre? Ou est-ce qu'on reste influencé? Fixé dans *certaines* cadres prédéterminé.

Lentement j'en arrive à croire que le chipotage est un stade suprême encore plus libre que le bricolage.

Je reviens alors sur cette conclusion 'Est-ce qu'on peut changer les modèles...en tant qu'humain?

Je crois que seulement les chipoteurs le peuvent.

²⁰ Selon wikipedia: La loi conservation de l'énergie est un principe physique, selon lequel l'énergie totale d'un système isolé est invariante au cours du temps. Ce principe, largement vérifié expérimentalement, est de première importance en physique, et impose que pour tout phénomène physique l'énergie totale initiale du système isolé soit égale à l'énergie totale finale, donc que de l'énergie passe d'une forme à une autre durant le déroulement du phénomène, sans création ni disparition d'énergie.

²¹ Ulrich Libbrecht: 'Inleiding Comparatieve Filosofie'

DOCTEUR FAUSTROLL ET LA PATAPHYSIQUE

La figure de proue des chipoteurs sera probablement Docteur Faustroll. Un Docteur fictif avec une moustache verte et autant de bagues que Saint Nicolas.

On ne saurait pas pourquoi on l'appelle docteur, mais il en a l'allure. Dans l'histoire de Alfred Jarry 'Gestes Et Opinions De Docteur Faustroll'. On le suit dans un voyage en canoë. Navigant dans les rues de Paris. Il est accompagné par un contrôleur fiscal - venu initialement pour confisquer ses biens, mais qui n'osait pas dire non quand le docteur lui proposait une balade en canoë - Et 'Bosse-De-Nage'²². Ainsi ils naviguent d'île en île, (mais en vraie on est encore dans les districts de Paris) - à chaque arrêt ils rencontrent leurs représentants porte-parole des îles est boivent et rient ensemble. Aussi ce le livre est une sorte d'énigme, un grand jeu de mots.

En 1948 Jarry a fondé, La pataphysique: une méta-science. 'Une société de recherches savantes et inutiles' Une parodie de la métaphysique. Elle aborde les même principes que Doctor Faustroll représente dans sa fiction. 'La pataphysique est la science des solutions imaginaires, qui accorde symboliquement aux linéaments les propriétés des objets décrits par leur virtualité'²³

²² Selon le texte des Bosse-de-Nage est un singe est ainsi nommé en référence aux fesses qu'il a au visage à la place des joues. 'Nache' ou 'nage' signifie 'Fesses' en ancien français.

« Bosse » est un en terme nautique, un filin qui maintient amarré un bateau tandis que la 'nage' désigne l'avancée du navire en mer ; le nom du singe symbolise alors le caractère impossible de la navigation du Docteur Faustroll filin qui maintient amarré un bateau tandis que la « nage » désigne l'avancée du navire en mer ; le nom du singe symbolise alors le caractère impossible de la navigation du Docteur Faustroll.

²³ Ruy Launoir, 'Clefs Pour La Pataphysique':L'Hexaèdre p 31 (citation de Jarry)

'La pataphysique est le fait de savoir comment et en quoi il y a de l'imaginaire ou du jeu dans les diverses solutions que propose la pensée humaine, et, par suite, la possibilité de créer de telles solutions. Ce que nous appelons "la pensée" prend ici possession de soi, et en acquiert un mouvement et une liberté inégalée.'²⁴

Ceci est une méthode semblable à celle du bricoleur. En théorie elle reprend de la même manière, la liberté, comme c'est le cas au bricolage. Mais à mon avis Jarry va encore plus loin dans son exécution. Il nie même l'utilité. Par exemple dans l'histoire de Doctor Faustroll, il reforme les règles du jeu, jusqu'il n'en reste plus. Il triche jusqu'à Paris devient un océans, une fleuve, avec des îles et des empereurs. La manière dont Jarry utilise la langue refuse l'autorité.

Le bricolage, à la capacité d'inventer aussi mais il continue d'utiliser les 'moyen du bord'. En se détachant de ses habitudes il utilise son imagination, mais il réconfigure ce qui préexiste.

Dans le chipotage il n'y a pas de méthode et non plus de règles de jeu. Et c'est pour cette raison que le chipotage a la capacité de former une autre réalité, à partir d'une nouvelle base, pas préexistante. Et c'est là que le chipotage il est à un niveau plus élevé *dans l'ascenseur de la liberté.*

²⁴ idem 23

UNE CONCLUSION INTERMEDIAIRE OU COMMENT J'ESSAIE DE M'EXPLIQUER SUR MA METHODE.

Dans un mémoire on nous demande d'aborder et de définir notre problématique. Au commencement de cet essai, je m'arrêtais sur la formulation de cette demande. Je voyais le terme 'problématique' comme un obstacle. Mon problème justement, était d'aller au-delà de cette exigence. Ceci m'a longtemps embarrassé, empêché d'écrire même.

C'est alors face à cette *problématique* Je ne m'étais alors pas encore rendue compte que l'idée même de *problématique* était au coeur de la matière que je voulais aborder ; celle qui allait devenir mon objet d'étude.

Quand j'en ai eu la révélation, j'ai écrit. C'est pour cette raison-ci que mon mémoire commence de façon si abrupte, sans titre, sans faux titre, sans premier chapitre, sans prologue, sans introduction. Dans la conclusion je peux enfin m'expliquer sur ce choix.

Face à 'It', j'ai parcouru certains chemins, j'ai rencontré des idées, des concepts, j'ai tenté par l'essai d'établir les liens entre les conceptions de bricolage, chipotage, l'invisible, l'imprévisible, la curiosité, la liberté, le possible, le langage, le hors là, le vers ici, la transmission orale, la magie, le jeu, l'univers, l'humour, la science, etc...

Méthodiquement, en examinant chacun de ces éléments, je suis passée d'un sujet à l'autre. J'observais ce qui pouvait bien réunir 'Langage' et 'chipotage' 'invisible' et 'curiosité', 'imprévisible' et 'bricolage', etc...

Il y avait peu de savoir établi sur le bricolage et le chipotage. J'ai pu cependant m'appuyer sur la pensée de Lévi-Strauss, l'un des rares penseurs à s'être intéressé à l'activité du bricolage. Mais toujours en suivant mon intuition, je me suis

dirigée (entre autres) vers Johan Huizinga, un savoir plus obscur.

Je cherchais et cherche encore intuitivement, non seulement une attitude (de vie) mais aussi une *méthode*, que je pense avoir trouvé dans celle du bricoleur et même celle du chipoteur. La nous revenons au problème du problème, dans le bricolage, non plus comme un obstacle mais comme objet de rebondissement, de l'objet même de la curiosité. Et par les méthodes de processus du bricolage et chipotage parce qu'elles évoquent et représentent le potentiel, et parce qu'elles ont la capacité de se surprendre.

Et c'est bien cette faculté à surprendre où l'on peut retrouver, ce qu'on pourrait appeler la magie contemporaine, (dont j'ai, auparavant déjà, fait plusieurs allusions) et qui demanderait à lui seul un deuxième volume. 'Un Traité Du Processus de la Magie Contemporaine Dans La Taxonomie Du Bricolage Au Chipotage'

En suivant les indices qui me dirigeaient, j'ai donné des exemples, qui me semblaient indispensables pour cette recherche. Ce mémoire m'a donné l'occasion (j'oserai en langage d'informatique) d'ordonner les *routes*, les liens des cheminements entre les notions qui potentiellement forment la matière même de cette liberté - l'attitude qui distingue le bricoleur et de son stade suprême le chipoteur - .

En tant que navigatrice j'ai essayé de tenir ma barre²⁵ à la fois déterminée mais ouverte aux circonstances imprévues - cependant je conviens du paradoxe-

Bien sûr, certains chemins restent encore non pratiqués et une partie d'entre-eux non praticables, si ce n'est la

²⁵ 'Roeien met de riemen die je hebt' à nouveau un proverbe en Néerlandais: 'ramer avec les barres qu'on a' résoudre le problème avec les moyen accessibles. Et voilà et on est à nouveau là...

majorité. Je suis arrivée au point où je peux enfin m'expliquer sur le caractère temporaire d'une telle conclusion. C'est à la croisée de tous ces chemins: les uns praticables, les autres pour lesquels je reste impatiente de les parcourir dans le futur, que je propose de définir cette conclusion comme un point intermédiaire, ce que dans la langue on appelle le point médian...

C'est par ce point médian que je souhaite conclure par ce qui, au fond, aurait pu être le commencement; ce qui fera office de titre, et que je peux enfin vous livrer:

'La Conception De 'It' Dans Le 'Bricolage' Et 'Chipotage'.

16/08/2018

'La Conception De 'It' Dans Le 'Bricolage' Et 'Chipotage''.

Stephanie Becquet

Mentor: Joëlle Tuerlinckx